

## AU MENU

► Performance agroenvironnementale des pays de l'OCDE

### PERFORMANCE AGROENVIRONNEMENTALE DES PAYS DE L'OCDE

En matière d'environnement, l'agriculture joue un rôle qui dépasse largement son poids relativement limité dans l'économie mondiale, qui est d'environ 4 %. En effet, les activités agricoles impliquent la gestion de ressources qui ont de hautes incidences environnementales, tels que l'eau, les intrants pour les cultures, les sols et les combustibles. Une bonne partie de ces incidences ne sont pas nécessairement prises en considération par les marchés, de sorte qu'on ne peut pas les évaluer sur le plan financier. Citons par exemple les bénéfices liés à la fixation du dioxyde de carbone, à la préservation de la biodiversité et au contrôle des émissions de gaz qui contribuent au réchauffement climatique. Par conséquent, l'agroenvironnement est un outil important quant à la gestion responsable de l'environnement et des ressources.

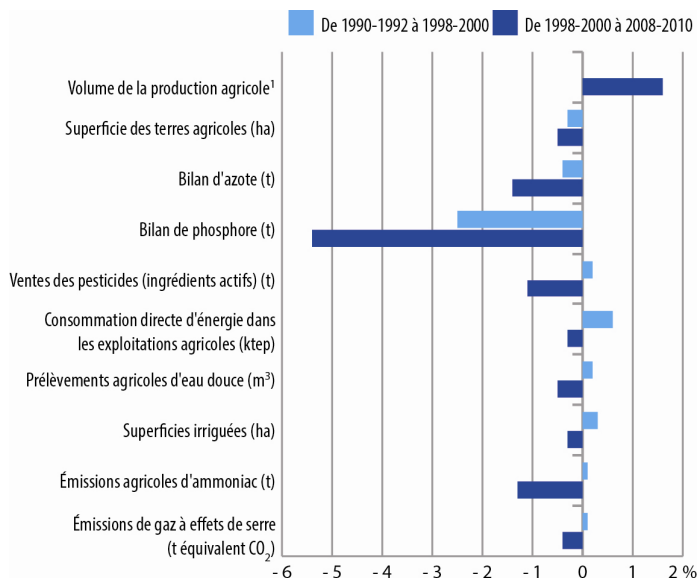
#### Les résultats de l'OCDE

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a publié au mois de septembre dernier un document intitulé *La performance environnementale de l'agriculture : panorama* qui rend compte de l'évolution de la performance environnementale de l'agriculture entre les années 1990 et 2010. La principale observation rapportée dans le document est que les progrès réalisés au cours de la période retenue sont encourageants quant à la capacité des secteurs agricoles des pays de l'OCDE de faire face aux défis environnementaux de l'avenir.

Plus précisément, des progrès ont été accomplis relativement à la gestion des éléments nutritifs, des pesticides, de l'énergie et de l'eau. La consommation de ces intrants par unité de volume agricole produite a baissé des années 1990 (de 1990-1992 à 1998-2000) aux années 2000 (de 1998-2000 à 2008-2010) et c'est surtout cet élément qui compte en matière de performance agroenvironnementale. En fait, tous les indicateurs agroenvironnementaux clés de l'ensemble des pays de l'OCDE (voir le graphique ci-dessous) ont non seulement connu une variation négative au cours des années 2000, mais aussi présenté une amélioration par rapport à la décennie des années 1990. Par exemple, les émissions brutes totales de gaz à effet de serre imputables à l'agriculture ont diminué de 0,4 % par an au cours des années 2000, soit une réduction globale correspondant à 1 million de petits camions parcourant chacun 220 000 kilomètres au cours de la décennie.

#### INDICATEURS AGROENVIRONNEMENTAUX CLÉS POUR L'ENSEMBLE DE L'OCDE, DE 1990 À 2010

Taux de croissance annuels de 1990-1992 à 1998-2000 et de 1998-2000 à 2008-2010



Note – t : tonnes; ktep : kilotonnes d'équivalent pétrole; m<sup>3</sup> : mètres cubes; CO<sub>2</sub> : dioxyde de carbone.

1. Pour des raisons d'ordre technique, le taux de croissance de la production des pays de l'OCDE n'a pas été établi pour la période de 1990-1992 à 1998-2000.

De même, des améliorations ont également été observées à l'égard des bilans de phosphore et d'azote, des ventes de pesticides, de la consommation d'énergie, des prélèvements d'eau douce et des émissions d'ammoniac et de gaz à effet de serre.

L'OCDE explique les progrès du secteur agricole au regard de la performance environnementale par certains facteurs tels que l'adoption par un nombre croissant de producteurs agricoles de pratiques bénéfiques pour l'environnement, la mise en place de réglementations sur la protection de l'environnement, l'augmentation des paiements agroenvironnementaux et les développements en matière de recherche, d'actions collectives, d'assistance technique et d'instruments de marché.

Ces facteurs ont favorisé une réduction des intrants requis (éléments nutritifs, pesticides, énergie et eau) et des émissions néfastes (ammoniac, méthane, etc.) par unité de volume agricole produit, diminution qui a contribué aux bons résultats de la performance environnementale du secteur. L'OCDE attribue aussi une part de ces résultats au fait que la croissance de la production agricole mondiale a été moins rapide au cours des années 2000 en comparaison des années 1990.

Fait à noter, cette amélioration de la performance agroenvironnementale est inégale d'un pays de l'OCDE à l'autre et même à l'intérieur d'un seul pays. Le document de l'OCDE mentionne que la performance environnementale de l'agriculture peut être qualifiée de « décevante » en certains endroits.



## Les indicateurs agroenvironnementaux : un domaine en développement

L'OCDE effectue certaines mises en garde à l'égard des données utilisées actuellement pour concevoir les indicateurs agroenvironnementaux. Ces mises en garde concernent notamment la disponibilité, la qualité et la comparabilité des données. L'organisme souligne aussi qu'il n'y a pas qu'un seul indicateur qui permette de mesurer le progrès en matière de performance agroenvironnementale, mais que cela repose bel et bien sur un ensemble d'indicateurs inter reliés et complémentaires.

À titre d'information, le récent rapport de l'OCDE se concentre sur le maillon de la production agricole. Aussi, il ne couvre pas nécessairement le rendement sur le plan environnemental des activités complémentaires assurant l'approvisionnement « de la ferme à la table », notamment à l'égard de la transformation alimentaire et de la distribution.

À cet égard, les consommateurs sont de plus en plus intéressés aux répercussions de leurs décisions d'achat sur le changement climatique et demandent de plus en plus d'information à ce sujet. Les détaillants et les groupes concernés répondent à cette demande en collectant et en communiquant des renseignements sur les gaz à effet de serre engendrés par leurs activités, notamment la production, la transformation, le transport, la consommation et l'élimination. Certains détaillants, notamment de l'Union européenne, des États-Unis et de plusieurs pays émergents, exigent que les exportateurs de produits agricoles fournissent une évaluation des émissions de gaz à effet de serre et de l'incidence de ces émissions sur leurs chaînes d'approvisionnement et, par suite, qu'ils prennent des mesures pour les réduire. Conçues dans cette optique, les mesures des empreintes de carbone nécessitent des collectes de données sur les émissions de gaz à effet de serre tout au long du cycle de vie des produits (dans le cas de l'agriculture : défrichage, labours, utilisation de produits agrochimiques, récoltes, stockage, transformation, conditionnement, transport, puis finalement consommation), ce qui requiert un niveau élevé de ressources et de compétences.

## Une question d'enjeu

Selon les prévisions de l'Organisation des Nations unies, la planète comptera plus de 9 milliards d'habitants en 2050, par rapport à 7,2 milliards aujourd'hui (+ 25 %). L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture estime que sur le plan mondial, pour une consommation quotidienne moyenne de 3 130 calories par habitant, en 2050, la culture annuelle de céréales devra croître de près de 1 milliard de tonnes (elle est aujourd'hui de 2,1 milliards de tonnes) et la production de viande devra augmenter de plus de 200 millions de tonnes, pour totaliser 470 millions de tonnes en 2050.

Cette production supplémentaire, ne serait-ce qu'au chapitre de l'agriculture, exercera une pression sur la gestion des ressources et de l'environnement. Afin d'assurer à la fois la sécurité alimentaire mondiale et la pérennité des ressources à la disposition de la population, les indicateurs de performance agroenvironnementale pourront prendre une importance grandissante dans les années à venir.

Sources : Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), La performance environnementale de l'agriculture : panorama, 2013; OCDE, Alimentation et agriculture, Études de l'OCDE sur la croissance verte, Éditions OCDE, 2011; Centre du commerce international, Normes d'empreinte carbone de produits agricoles. 2012.